16

Notice sur P.-A.
Chaumeton

par M. Virey -

NOTICE

Sur P.-F. Chaumeton, *docteur en médecine*, *membre de plusieurs sociétés savantes*, *prononcée sur sa tombe*, *le* 11 *août* 1819.

Messieurs,

Quelle perte les sciences médicales font en ce jour! ce n'est pas seulement la voix d'un ami qui tient ici ce langage. Si tout ce qu'il y a dans la France et l'Europe de médecins et d'amis du savoir pouvait être ici présent, nous entendrions répéter d'un concert unanime, messieurs, *quelle perte les sciences médicales font en ce jour!*

Pierre-François Chaumeton naquit à Chouzé, près de Tours, en 1775. Ses premières années annoncèrent une âme vive et élevée, qui grandissait pour la gloire littéraire; et son ardeur dévorante pour l'instruction le porta rapidement au faîte du savoir. Presque toutes les langues de l'Europe lui devinrent familières. Également sensible et impétueux, il s'élançait à tout ce qu'il reconnaissait de noble et de grand sur la terre. Il voulait rassembler en lui seul l'universalité des connaissances humaines. Pour un caractère de cette trempe, il n'y avait qu'une carrière, celle qui embrasse la plus vaste étendue des facultés, la médecine et les sciences physiques dans toutes leurs branches.

Je vous atteste, ici, écrivains de tous les pays et de tous les siècles, dont les ouvrages ont élevé notre art à cette dignité par les plus nobles conquêtes de l'esprit humain, notre ami vous avait tous étudiés; il relevait de l'obscure pous-

sière des bibliothéques, tous ces génies de l'antiquité oubliés d'une postérité souvent méconnaissante des travaux qui l'ont éclairée. Chaumeton était le représentant vivant de cette gloire littéraire des âges qui nous ont précédés, et de toutes les contrées où la civilisation a pénétré. Il marchait simple et fier, sous un extérieur modeste. Ennemi implacable de l'erreur et des fausses doctrines; tel était cet homme incorruptible, bien au-dessus des fortunes de la terre, comme si elles étaient quelque chose en présence de l'éternité!

Voilà l'homme que nos regrets accompagnent dans ce modeste tombeau. Est-il besoin, messieurs, de vous le représenter, dans le cours de nos longues guerres, portant la consolation à ces infortunés que le sort des combats entassait dans les hôpitaux? Est-il nécessaire de vous peindre Chaumeton sollicitant sans cesse les postes périlleux où les contagions appelaient son audace? Non, messieurs, vous qui avez connu cette âme intrépide, vous le savez assez, il n'a jamais craint aucun ennemi; mais c'était surtout contre l'ignorance présomptueuse qu'il réservait son courage.

Vous l'avez vu exerçant cette critique austère par un zèle ardent pour la vérité, sans que la puissance ni aucune considération humaine aient jamais été capables de faire fléchir cette tête forte et ce cœur généreux. Infortuné, vous prépariez votre ruine par tant de travaux sans délassemens et sans repos! oui, vous vous êtes précipité dans la mort, pour faire jouir vos contemporains et la postérité de vos ouvrages! « Comment peut-il être mort? me disait-on encore hier; il travaillait la veille. » Oui sans doute, il nous a souvent dit qu'il travaillerait jusqu'au tombeau. Telle était sa vie, et il a tenu sa parole.

Ombre illustre d'un ami ! s'il vous reste quelque sentiment de ce qui se passe sur la terre, vous serez consolée de votre sort. Vous fûtes ravi jeune encore à nos espérances ; vous vécûtes, vous souffrîtes longuement dans une médiocrité voisine de l'indigence ; mais avec une noblesse irréprochable. Votre nom retentira dans des contrées lointaines et dans la bouche des hommes célèbres. Votre mémoire sera conservée sur la terre par les cœurs généreux. Reposez dans la tombe, vous qui vous reposâtes si peu. L'ami de la science et de l'érudition viendra toujours recevoir ici de grandes inspirations, et vous avez légué votre vie en exemple à la postérité.

J.-J. Virey.

IMPRIMERIE DE FAIN, RUE RACINE, PLACE DE L'ODÉON.